

pardonne à cause de l'âge.'—'Cela est un peu fort, Madame; mais je vous remercie de m'apprendre que je radote; j'en ferai mon profit.' Nous étions alors seules, la compagnie rentra; nous restâmes environ une heure. Quand on se leva pour sortir, je lui dis: 'Madame, après ce qui vient de se passer et sur ce que vous m'avez dit de ma vieillesse, vous jugez bien que je ne souperai pas demain chez vous.' Elle marmotta quelques paroles et alla se coucher. Ainsi finit une liaison qui était bien mal assortie, et à laquelle je n'ai nul regret; je ne m'en plaindrai ni n'en parlerai à personne. Je vous prie très fort de n'en être nullement fâché, c'est la plus petite perte que je pouvais jamais faire.

Je ne m'attends pas à avoir aujourd'hui de vos nouvelles; mais je ne fermerai cependant ma lettre que quand le facteur sera passé.

Après le passage du facteur.

Point de lettres, presque plus de papier, il ne me reste qu'à vous prier de ne pas rester un instant sans m'accuser la réception de cette lettre; vous sentez bien que j'en dois être en peine. Ne le soyez point, je vous prie, de mon aventure avec Mme de Forcalquier; croyez-moi, c'est tant mieux; et à l'égard de la conversation que j'aurai avec le grand-papa, de l'usage que je ferai de mon mémoire, tout cela n'aura peut-être point lieu, il n'y pensera plus, ni moi non plus. Adieu, mon ami, de vos nouvelles *tôt tôt tôt*. J'ai reçu ce matin un billet du grand-[papa] qui part pour Versailles, il craint que la grand'maman ne soit malade, parce qu'elle a envoyé chercher Gatti. Je vous manderai demain ce que j'en saurai.²¹

FROM MADAME DU DEFFAND, Thursday 8 March 1770

N° 28. Ce jeudi 8 mars, à 6 heures du matin.

JE vous écrivis hier aussitôt après avoir reçu votre lettre du 2. Je comptais donner la mienne à M. Chamier ou à votre cousin; ils m'avaient dit avoir chacun une occasion de vous la faire tenir; je ne vis point M. Chamier. Je sortis à six heures pour aller chez la grand'maman, je portai ma lettre avec moi pour la donner à votre cousin. Je savais qu'il y souperait, il me dit que son courrier était parti, ainsi que celui de M. Chamier; je réserve donc cette lettre, je

21. Sentence omitted in Toynbee.